

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

**Lendemain de bulles**

**Sketch**

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00048622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

## **BIBLIOGRAPHIE**

**Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)**

*Seul*

### **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

### **Joyeuses Condoléances**

33 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

### **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

### **Bio-divertissement**

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable. En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

*En collectif*

### **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

### ***Canapé des ménages***

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

### **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

#### ***L'Éden de l'amer***

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

#### ***Cadeaux de naissance***

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

### **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

#### ***T'as goûté au moins ?***

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

#### ***Les mouches***

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

#### ***Le premier barbecue***

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

### **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le

p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

### ***Ca sent le sapin***

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

### **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

### ***Babil-foot***

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

### **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

### ***Les G.O. De la géo-politique***

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

### **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

### ***Les poids gourmands***

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges

fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

### **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

#### ***Itinéraire bis***

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

### **Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)**

*En collectif*

#### **Volume 6**

##### ***Amuser, musée et demi***

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

#### **Volume 9**

##### ***Les naufragés du parking***

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

##### ***Est-ce qu'on s'aime ?***

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

##### ***Qu'est-ce qu'on gagne ?***

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

##### ***Qu'est-ce qu'on mange ?***

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF

qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

## **Caractéristiques**

### **Personnages**

- Rebecca
- Vince
- Le majordome

### **Décor**

Une chambre d'un hôtel 3 étoiles. Un lit. Un table ronde avec deux fauteuils. Un bureau.

Un accès donnant sur la salle de bains. Une accès donnant vers l'extérieur.

Un téléphone sur la table de nuit du côté de Vince.

### **Costumes**

Deux peignoirs blancs identiques.

Tenues type « sortie en boîte de nuit ». Sexy pour Rebecca, élégante pour Vince.

Tenues confortables type jean/polo.

*Rebecca et Vince sont dans le lit. Ils dorment. La lumière monte progressivement.*

*La chambre est en désordre. Des vêtements sont éparpillés. Sur la table se trouvent un sceau à Champagne, une bouteille vide retournée dedans et des verres à moitié vidés.*

*Vince se réveille. Il a du mal à retrouver ses esprits. Il observe la chambre pour tenter de se faire une idée de la situation et de ce qui a bien pu se passer avant.*

*Il réalise qu'il y a quelqu'un dans le lit avec lui. Il craint le pire. Il soulève le drap pour jeter un œil. Il est rassuré. Mais ça réveille Rebecca. Elle émerge péniblement.*

**Vince**

C'était une belle soirée non ?

**Rebecca**

Quoi ?

**Vince**

Je dis : « C'était une belle soirée, non ? »

**Rebecca**

Quelle soirée ?

**Vince**

La soirée qu'on a passée ensemble.

**Rebecca**

On a passé la soirée ensemble ?

**Vince**

Probable. Une bouteille de Champagne vide, deux verres, des vêtements épars. Je me dis qu'on a dû passer la soirée ensemble, d'autant qu'on a l'air d'avoir passé la nuit ensemble.

**Rebecca**

Mais qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

**Vince**

Comment ça qu'est-ce que je fais dans votre lit ? Je vous retourne la question. Qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

**Rebecca**

Je ne peux pas être dans votre lit. On se connaît pas. Au pire, on est ensemble dans mon lit.

**Vince**

Et au mieux ?

**Rebecca**

Au mieux, je suis en train de faire un cauchemar et je vais me réveiller.

**Vince**

Merci. C'est charmant comme réveil.

**Rebecca**

Je ne vous ai sûrement pas obligé à vous retrouver ici. Alors si ça ne vous plait pas, vous pouvez toujours trouver un autre lit pour finir votre nuit.

**Vince**

Mais je n'ai plus sommeil. Je suis même en pleine forme. Pas vous ?

**Rebecca**

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

*Vince soulève le drap. On comprend qu'il montre son sexe à Rebecca.*

**Vince**

Je veux dire ça.

**Rebecca**

Ah ça ? Ne vous inquiétez pas. C'est rien, ça va passer. Les érections du matin débutent en fait dans l'inconscient du sommeil puis se poursuivent alors que le sujet vient de se réveiller. Le système parasympathique est prédominant pendant la période nocturne, favorisant donc la dilatation des artères et donc le remplissage de la verge. Le taux de testostérone est généralement plus élevé pendant la nuit que le jour et tout particulièrement entre 6 heures et 8 heures du matin. Cette élévation importante de la testostéronémie explique l'intensité de l'érection matinale.

**Vince**

C'est sûr que vous savez trouver les mots qu'il faut.

*Rebecca regarde sous le drap. On comprend qu'elle regarde le sexe de Vince.*

**Rebecca**

Vous voyez, ça va déjà mieux.

**Vince**

Si on peut dire.

**Rebecca**

Ecoutez, je ne suis pas du matin, alors je me suis un peu documentée. Ca permet d'éviter les malentendus et les situations pénibles.

**Vince**

Merci. C'est vraiment un plaisir de se réveiller à côté de vous.

**Rebecca**

Il n'y a rien de personnel. Je ne suis pas du matin, c'est tout. Vous seriez Brad Pitt, ce serait pareil.

**Vince**

Si je ne peux pas faire mieux que Brad Pitt, alors, c'est sûr y a pas d'offense.

**Rebecca**

Faut pas que ça vous empêche de quitter ma chambre.

**Vince**

Je ne crois pas qu'on soit dans votre chambre. Sauf si vous habitez à l'hôtel.

**Rebecca**

Merde. On est à l'hôtel ?

**Vince**

Ca pourrait être pire. On pourrait être chez vous. Et vos parents pourraient arriver dans 10 minutes pour le déjeuner dominical.

**Rebecca**

Merde. Il est quelle heure ?

*Vince retrouve sa montre avec difficulté.*

**Vince**

Je ne sais pas ma montre s'est arrêtée.

**Rebecca**

Merde. Où est la mienne ?

*Rebecca cherche sa montre sur la table de nuit et la trouve.*

Merde la mienne s'est arrêté aussi.

**Vince**

Vous comptez commencer toutes vos phrases par *Merde* ?

**Rebecca**

Putain, vous n'êtes pas un cadeau vous le matin.

**Vince**

OK, ça va, j'ai ma réponse.

**Rebecca**

Appelez la réception pour demander l'heure.

**Vince**

Pourquoi moi ?

**Rebecca**

Comment ça « Pourquoi moi » ?

**Vince**

Pourquoi ce serait à moi de téléphoner à la réception. Ca va bien de me donner des instructions ! Je ne vois pas pourquoi ce serait à moi de téléphoner à la réception.

**Rebecca**

Parce que le téléphone est de votre côté.

**Vince**

*(un temps)* Bon, d'accord. Mais c'est la dernière fois.

*Vince décroche et fait le numéro de la réception.*

Ca répond pas.

**Rebecca**

Donnez-moi ça.

*Vince tente de passer le téléphone à Rebecca, mais le fil est trop court.*

**Vince**

Je ne peux pas. Le fil est trop court.

*Rebecca se penche pour attraper le téléphone. Ce faisant, elle se couche sur Vince à qui cette situation fait de l'effet.*

**Rebecca**

Vous avez raison, il n'y a pas de tonalité. *(Elle réalise l'effet que produit sa position sur Vince)*. Mais dites-moi, ça vous reprend votre truc.

**Vince**

C'est nerveux. Il n'y a rien de personnel. Vous seriez Régine, ce serait pareil.

**Rebecca**

Trop aimable.

**Vince**

Je vous en prie. Ca permet juste d'éviter les malentendus et les situations pénibles.

**Rebecca**

Bon, donc on est à l'hôtel. C'est vous qui m'avez amenée ici je suppose.

**Vince**

Je ne vois pas pourquoi j'aurais fait une chose pareille.

*Rebecca soulève les draps pour monter leur nudité mutuelle.*

**Rebecca**

Ca vous donne pas un indice ?

**Vince**

Et alors ? Il est tout à fait possible que ce soit vous qui m'avez amené ici.

*Vince soulève à son tour les draps pour monter leur nudité mutuelle.*

Pour les mêmes raisons. Vous avez entendu parler de la parité je suppose ?

**Rebecca**

Ca ne prouve rien. Statistiquement, il est beaucoup plus probable que ce soit vous qui ayez souhaité avoir une relation sexuelle avec moi que le contraire. Il n'y a pas de parité dans ce domaine.

**Vince**

C'était peut être par consentement mutuel.

*Rebecca soulève les draps.*

**Rebecca**

OK, aucun de nous n'a de bleus, je suppose qu'on était tous les deux d'accord.

**Vince**

Vous supposez, vous voulez dire que vous ne vous souvenez de rien ?

**Rebecca**

Mais pas du tout. Je me souviens... évidemment.

**Vince**

Vous mentez, vous ne vous souvenez de rien.

**Rebecca**

C'est juste que je ne me souviens plus des détails relatifs à la chambre d'hôtel. Je descends très souvent à l'hôtel pour mon boulot, alors c'est normal que je croie être chez moi alors que je suis à l'hôtel. Et réciproquement. Tout le monde peut se tromper.

**Vince**

Je suis content que ce soit la seule chose que vous ayez oubliée. Ca m'aurait embêté que vous ayez oublié le reste... tout le reste.

**Rebecca**

Bien sûr... tout le reste.

**Vince**

Et oui.

**Rebecca**

Et oui.

**Vince**

C'est vrai, que c'était bien.

**Rebecca**

Si bien que ça ?

**Vince**

En tout cas, c'est ce que vous avez dit.

**Rebecca**

J'ai dit quoi déjà ?

**Vince**

En fait, pour être précis, vous ne l'avez pas dit. Vous l'avez hurlé.

**Rebecca**

Ah oui ?

**Vince**

Vous ne vous souvenez pas ?

**Rebecca**

Si, si. Mais, j'ai des élans tellement lyriques dans ces moments-là, que j'aime bien qu'on me répète ce que j'ai dit. J'ai l'idée générale en tête, mais ce qui m'intéresse, c'est la formulation exacte. C'est tellement poétique... enfin habituellement. Evidemment, ça peut dépendre du partenaire.

**Vince**

Ah oui ? Vous êtes poétique ?

**Rebecca**

Vous ne vous souvenez pas ? Je n'ai pas été poétique peut-être ?

**Vince**

Si, si. Mais vous savez, la relation à la poésie, c'est quelque chose de tellement personnel. On ne peut jamais être sûr que ce que l'on trouve soi-même poétique sera perçu comme poétique par quelqu'un d'autre.

**Rebecca**

Vous ne m'avez pas trouvé poétique c'est ça ? Rassurez-moi, répétez-moi ce que je vous ai dit.

**Vince**

Hum. Vous avez dit... hum... vous avez hurlé... devrais-je dire...

**Rebecca**

Oui ?

**Vince**

Vous avez dit hum...

Je suis le Vésuve au bord de l'explosion  
O toi ! Tu es mon piton de la fournaise  
En moi monte le grondement d'une éruption  
Dans tes bras brûlants, je ne suis qu'une braise

**Rebecca**

C'est tout ?

**Vince**

Oui. Après les voisins ont tapé sur le mur. Soit disant qu'il était un peu tard pour les documentaires sur la vulcanologie. Vous ne vous souvenez pas ?

**Rebecca**

Si, si. Les voisins ! Quelle plaie hein ? Alors comme ça on se tutoyait ?

**Vince**

En fait, vous surtout.

**Rebecca**

A bon, pas vous ?

**Vince**

Non, je ne tutoie pas facilement. Vous ne vous souvenez pas peut-être ?

**Rebecca**

Mais si bien sûr. Vous m'avez dit...

**Vince**

Oui ?

**Rebecca**

Vous m'avez dit... « Retournez-vous ».

**Vince**

C'est tout ?

**Rebecca**

Oui... Après... je me suis retournée. Apparemment, vous n'aviez rien à ajouter. Vous vous souvenez ?

**Vince**

Mais bien sûr...euh...

*Vince ne se souvient plus du prénom de Rebecca pour finir sa phrase.*

**Rebecca**

Oui ?

**Vince**

Quoi ?

**Rebecca**

Vous avez dit « Mais bien sûr... » sans finir votre phrase, je croyais que vous alliez dire mon prénom.

**Vince**

Pas du tout. Ma phrase était terminée.

**Rebecca**

Ah bon ? J'avais cru entendre des points de suspension, comme si la phrase n'était pas terminée et que vous cherchiez le mot qui vous manquait.

**Vince**

Vous avez raison.

**Rebecca**

Ah !

**Vince**

Il y avait des points de suspension à la fin de ma phrase, mais il ne manquait rien. Je finis la plupart de mes phrases par des points de suspension. Une habitude, en quelque sorte...

*Vince ponctue la fin de sa phrase d'un geste mimant 3 points de suspension.*

**Rebecca**

Evidemment. C'est pas comme si vous ne vous souveniez pas de mon prénom. Alors qu'on a couché ensemble.

**Vince**

Et non. C'est pas comme si on ne se souvenait pas de nos prénoms respectifs alors qu'on a couché ensemble.

**Rebecca**

Eh non. Bon, on ne va pas passer la journée ici... hein ?

**Vince**

Vous ne savez pas comment je m'appelle n'est-ce pas ?

**Rebecca**

Non. Je ne sais pas comment vous vous appelez. Je ne sais pas où nous sommes. Je ne sais pas comment nous sommes arrivés ici. Et je ne sais qu'on a fait dans ce lit. Voilà, ça vous va ?

**Vince**

Moi non plus. J'en sais rien. (*Un temps*).

**Rebecca**

Bon. Je vais à la salle de bains.

**Vince**

Je vous en prie.

*Rebecca arrache le drap du lit pour s'envelopper dedans avant de se lever.*

Mais qu'est-ce que vous faites ?

**Rebecca**

Vous voyez bien. Je vais à la salle de bains.

**Vince**

Et vous avez besoin de prendre le drap et de me laisser dans le froid ? Je vous rappelle qu'on a passé des heures nus dans le même lit. Vous pouvez vous promener nue devant moi.

**Rebecca**

Il n'en est pas question. On était nus dans le même lit, mais ce n'est pas une raison pour... parce que bon... Bref, je vous laisse le couvre-lit.

*Rebecca se lève drapée dans le drap et sort par la porte menant à la salle de bains.*

**Vince**

Il pique ce couvre-lit. Vous voulez bien me donner un peignoir.

*Rebecca lance un peignoir à Vince. Il l'attrape et l'enfile.*

Merci.

**Rebecca**

Vous voulez bien m'apporter mes vêtements s'il vous plait.

*On entend le bruit de la douche.*

*Vince ramasse les affaires de Rebecca. Il les examine, elles sont déchirées. Il les plie comme il peut et les donne à Rebecca.*

*Il ramasse ses propres vêtements qui sont aussi déchirés.*

*Rebecca pousse un cri.*

**Rebecca**

Mais qu'est-ce que vous avez fait avec mes vêtements ?

**Vince**

Mais pourquoi c'est encore moi que vous accusez ?

**Rebecca**

D'après vous qui d'autre aurait pu faire ça dans cette pièce ?

**Vince**

J'en sais rien. Vous ou quelqu'un d'autre qui a pris la fuite et m'a laissé seul avec vous pour me faire accuser à sa place. On est en pleine erreur judiciaire.

**Rebecca**

Vous croyez vraiment que j'aurais pu déchiqeter pour 1000 Euros de vêtements ?

**Vince**

Pourquoi pas ? Vous déclamer bien des alexandrins au moment de l'orgasme.

*Rebecca sort en peignoir.*

**Rebecca**

Vous n'aimez pas la poésie ?

**Vince**

J'ai pas dit ça. (*Rebecca boude*) Allez, ne boudez pas. Votre petit poème était très joli.

*Vince se rend dans la salles de bains. On entend le bruit de la douche. Rebecca met un peu d'ordre dans la chambre.  
Le bruit de l'eau s'arrête.*

**Rebecca**

Vous n'avez pas faim ?

**Vince**

Si un peu.

**Rebecca**

Je vais commander quelque chose à la réception.

**Vince**

Ca m'étonnerait qui vous y arriviez, le téléphone ne marche pas.

**Rebecca**

Ce que vous pouvez être négatif !

*Rebecca décroche le téléphone, il n'y a pas de tonalité. Elle vérifie le branchement, toujours rien. Vince sort de la douche.*

**Vince**

Alors ce petit dej', vous en êtes où ?

**Rebecca**

Vous avez raison, il n'y a pas de tonalité. Je vais aller à la réception.

*Rebecca se dirige vers la porte donnant sur le couloir. Elle ne parvient pas à l'ouvrir. Elle tape dessus.*

**Vince**

Qu'est-ce que vous faites encore ?

**Rebecca**

J'essaie d'ouvrir cette foutue porte qui est coincée. Voilà ce que je fais. Si vous êtes si malin, venez l'ouvrir.

*Vince rejoint Rebecca près de la porte, tente de l'ouvrir et n'y parvient pas. Il tape sur la porte.*

Je vois que vous faites aussi bien que moi.

**Vince**

Au lieu de faire ce genre de commentaires, vous feriez mieux de m'aider.

**Rebecca**

Vous aidez à quoi ? A ne pas ouvrir la porte ?

**Vince**

Non ! A attirer l'attention de quelqu'un en tapant sur la porte.

*Ils tapent sur la porte avec les mains, les pieds, ils crient.*

**Rebecca & Vince**

Eh oh ! Il y a quelqu'un ? Eh oh ! On est enfermés ! Eh oh ! Venez nous ouvrir...

**Rebecca**

Ecoutez, ça ne sert à rien de s'épuiser, on va faire des signes par la fenêtre.

*Rebecca tente d'ouvrir la fenêtre, mais n'y parvient pas. Vince la rejoint pour l'aider, il n'y parvient pas non plus. Ils regardent par la fenêtre.*

C'est haut ! On est à quel étage selon vous ?

**Vince**

Je dirais entre le 20ème et le 30ème étage.

**Rebecca**

Vous connaissez des hôtels de cette hauteur en ville ?

**Vince**

Non

**Rebecca**

Alors on est où ?

**Vince**

Aucune idée, mais on ne va pas rester coincés ici toute la journée. J'ai autre chose à faire moi.

**Rebecca**

Exactement, moi aussi.

*Ils prennent leurs téléphones portables.*

Vous appelez qui ?

**Vince**

Les pompiers. Je n'ai pas de réseau. Et vous ?

**Rebecca**

Non plus.

**Vince**

Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

**Rebecca**

On est prisonniers ! (*un temps*) Qu'est-ce que vous avez fait ?

**Vince**

Comment ça qu'est-ce que j'ai fait ? C'est encore de ma faute ? Je vous signale, que vous aussi vous êtes prisonnière.

**Rebecca**

On a dû me prendre pour votre complice par hasard.

**Vince**

Et pourquoi pas le contraire ?

**Rebecca**

Par ce que statistiquement, il est beaucoup plus probable que ce soit vous, l'homme, le délinquant, que moi, la femme. Toutes les études vous le confirmeront.

*On frappe à la porte.*

**Vince**

Vous attendez du monde ?

**Rebecca**

Oui. Mon coiffeur à domicile.

**Vince**

Hein ?

**Rebecca**

Je plaisante.

**Vince**

Qui ça peut bien être ?

**Rebecca**

On ne le saura peut-être jamais. On ne peut pas ouvrir la porte.

*Vince se dirige vers la porte. Au moment où il arrive près de la porte, elle s'ouvre et il la reçoit dans la figure.*

**Vince**

Aïe ! Merde !

**Le majordome**

Bonjour Madame, bonjour Monsieur. J'espère que Madame et Monsieur trouvent la chambre à leur goût.

**Vince**

Mais vous êtes qui vous ? Le serveur ? On n'a encore rien commandé.

**Le majordome**

Je suis à votre disposition Monsieur, ainsi qu'à la disposition de Madame. Considérez-moi

comme le majordome. Je me suis dit que vous deviez avoir faim. J'ai donc pris la liberté de vous préparer une collation avec vos plats préférés respectifs

**Rebecca**

Mais comment vous connaissez nos plats préférés ?

**Vince**

(à *Rebecca*) Vous devez parler dans votre sommeil. Il a dû vous écouter.

(au *majordome*) Est-ce que vous l'avez aussi entendue déclamer des poèmes ?

**Le majordome**

Non Monsieur. Je n'ai pas espionné Madame. Simplement, il y a un certain nombre de choses que nous savons sur vous. Vos plats préférés font partie de ces informations.

**Rebecca**

Puisque vous savez tant de choses sur nous, qu'est ce qu'on fait là ?

**Le majordome**

Vous vous découvrez mutuellement.

**Vince**

Oui, ça on avait compris. Pour ce que c'est intéressant d'ailleurs... La question, c'est pourquoi on le fait ici, emprisonnés dans une chambre d'hôtel.

**Le majordome**

Je peux vous rafraichir la mémoire si vous le souhaitez.

**Rebecca & Vince**

On le souhaite.

**Le majordome (à *Rebecca*)**

Hier soir, vendredi, Rebecca, vous êtes sortie avec quelques unes de vos amies n'est-ce pas ?

**Rebecca**

Oui.

**Le majordome**

Vers une heure du matin, après avoir quitté vos amies, vous n'aviez pas envie de rentrer. En tout cas pas tout de suite et pas seule. Vous êtes entrée dans un bar à vins spécialisé dans le Champagne nommé le *Blue Bubbles*. Exact ?

**Rebecca**

Oui pour le *Blue Bubbles*. Pour le reste c'est vous qui interprétez. Et de toute façon, je ne me rappelle rien.

**Le majordome (à *Vince*)**

Quant à vous, Vince, vous avez travaillé tard et vous avez été dîner au restaurant vers minuit. Ensuite vous avez décidé de prendre un dernier verre de Champagne au *Blue*

*Bubbles*. Vous espériez sans trop y croire y trouver une femme esseulée avec qui vous pourriez passer la nuit.

**Vince**

Y a de ça. Mais ensuite, je ne me souviens plus de rien.

**Rebecca** (à *Vince*)

Ah ! Vous voyez que j'avais raison. Vous vouliez coucher avec moi.

**Vince**

Pas spécialement avec vous. J'étais pas vraiment fixé. Vous ou une autre...

**Rebecca**

Vous êtes vraiment un...

**Vince**

Arrêtez, vous allez être désagréable. Vous étiez au *Blue Bubbles* pour la même raison que moi. C'est peut-être vous qui m'avez dragué. (au majordome) Qu'est-ce que vous en dites vous ?

**Le majordome**

Je dirais que dans la mesure où vous étiez dans les mêmes dispositions d'esprit et à la recherche de la même chose, il est très difficile d'établir formellement qui détient l'antériorité de la démarche de séduction.

**Rebecca**

Vous voyiez bien que c'est vous qui m'avez draguée. C'est Nestor qui le dit.

**Vince** (au majordome)

Nestor n'a pas dit ça ! Et pourquoi vous l'appellez Nestor, d'abord ?

**Rebecca**

Par ce que Nestor c'est un nom de majordome. C'est le nom du majordome dans Tintin. Alors on n'a qu'à l'appeler Nestor. Il faut bien qu'il ait un nom.

**Vince**

Et pourquoi ce serait vous qui choisiriez son nom ? Pourquoi je n'ai pas mon mot à dire ?

**Rebecca**

Parce que vous n'y avez pas pensé. Cette fois, c'est bien moi qui ait l'antériorité.

**Vince**

Je préfère l'appeler Alfred.

**Rebecca**

Allons bon, et pourquoi ça ?

**Vince**

Alfred est tout autant un nom de majordome que Nestor. Alfred, c'est le majordome de

Bruce Wayne, qui n'est autre Batman. Ca vaut bien Tintin comme référence.

**Rebecca**

Vous nous faites quoi là ? Tintin contre Batman au pied du lit ?

**Le majordome**

Le nom que vous me donnez est sans importance pour moi. Je vous suggère Nestor-Albert pour mettre tout le monde d'accord.

**Vince**

OK. J'accepte. (*un temps*) Et j'accepte que Nestor soit avant Albert en signe de bonne volonté. J'aimerais que cela soit bien établi.

**Le majordome**

Ca l'est, Monsieur, ça l'est. Puis-je poursuivre ?

*Rebecca et Vince font signe que oui.*

Après quelques échanges de banalités d'usage sur la régularité de la fréquentation du lieu, sur la qualité de la musique, sur le faible dosage en alcool des cocktails, votre relation a pris une orientation que je qualifierais de pré-appariement.

**Rebecca**

Qu'est-ce que ça veut dire ce truc-là ?

**Vince**

Ca veut dire que vous aviez envie de coucher avec moi. Et que je n'avais pas le cœur de vous refuser ça.

**Le majordome**

Nous avons donc pris la décision de donner un coup de pouce au destin en vous offrant la possibilité de réaliser votre projet... et même bien plus.

**Rebecca**

Qui ça « nous » ?

**Le majordome**

Une organisation qui a pour objectif d'œuvrer à la formation de couples heureux.

**Vince**

Allons bon ! On est tombé sur la Mafia de la Saint-Valentin.

**Rebecca**

Vous êtes une secte ou quoi ?

**Le majordome**

Non, pas du tout. Nous sommes une agence gouvernementale rattachée au Ministère de la Famille. Notre but est de former des couples qui durent.

**Vince**

Vous ne feriez pas plutôt partie d'un gang à la solde de magasins de robes de mariée ou de traiteurs ?

**Le majordome**

Si vous me permettez, je vais poursuivre.

*Rebecca et Vince font signe que oui.*

Il faut que vous sachiez que la viticulture en Champagne a fait des progrès scientifiques considérables ces dernières années...

**Rebecca**

Finalement, c'est un gang de vigneron. Ca va être encore des histoires de quota et de politique agricole commune. Inutile de poursuivre Nestor-Albert, personne ne comprend rien à ces trucs-là.

**Le majordome**

Pas du tout Rebecca. Je vous explique. Vous savez que le Champagne joue un grand rôle dans ce qui touche à la séduction, à l'amour, à la volupté, à la sensualité...

**Rebecca**

Oui, je sais. Apparemment, j'en ai été victime hier soir.

**Vince**

Mais de quoi vous vous plaignez ? Vous aviez besoin du secours d'un homme et je vous ai pris en charge.

**Rebecca**

A croire que je suis un cas médical. Vous voulez ma carte vitale ou bien ?

**Le majordome**

Hélas, bien des relations qui ont commencé dans l'euphorie d'une explosion de bulles, n'ont pas duré. Et c'est une situation bien triste.

**Vince**

Je vois pas en quoi ça gêne les vigneron de Champagne. Ils vendent du Champagne pour le mariage, puis pour le divorce et ils en vendent encore un peu plus tard pour le remariage.

**Le majordome**

Je poursuis si vous voulez bien (*Rebecca et Vince approuvent*). Donc les scientifiques et les vigneron de Champagne ont travaillé ensemble. Grâce à l'utilisation des nanotechnologies, ils ont mis au point un Champagne qui agit comme les filtres d'amour des enchanteurs du temps jadis.

**Rebecca**

C'est ça ! Repassez donc me voir quand ils auront trouvé le moyen de transformer une citrouille en voiture électrique.

**Vince**

Et vos scientifiques, ils ne pourraient pas transformer le Beaujolais nouveau en vin par hasard ?

**Le majordome**

En quelque sorte, le Champagne est devenu intelligent. Grâce aux nano-technologies, il est capable de capter les phéromones émises par les deux personnes qui boivent ensemble. En fonction de l'analyse qui est faite des ces phéromones, la structure chimique du Champagne est modifiée en quelques secondes. Cela permet de faire en sorte que ces deux personnes s'aiment jusqu'à la fin de leurs jours dès qu'ils boivent chacun une gorgée de ce Champagne, qui est leur Champagne.

**Vince**

J'espère bien que personne n'a eu un prix Nobel pour ce truc-là ! (A Rebecca) C'est bien ce que vous disiez Rebecca. C'est une secte.

**Rebecca**

Tiens, vous vous souvenez de mon prénom, Vince ?

**Vince**

Mais bien entendu. D'ailleurs, à propos de souvenir Nestor-Albert, comment se fait-il que nous ne nous souvenions de rien après être entrés au *Blue Bubbles* ?

**Le majordome**

Quand vous avez quitté le *Blue Bubbles* ensemble, vous avez fait appeler un taxi. C'est une personne de notre organisation qui vous a pris en charge et vous a conduits ici. Vous avez vaqué à vos occupations.

**Rebecca**

Nos occupations ?

**Le majordome**

Des occupations de couple d'un soir dans une chambre d'hôtel. Dois-je développer ?

**Rebecca**

Ca ira, merci. Ca n'explique toujours pas pourquoi on ne se souvient de rien.

**Le majordome** (*désignant le bouteille dans le seau*)

Vous avez consommé de ce Champagne-ci...

**Vince**

Encore des nano-machin ?

**Le majordome**

Non, il est tout ce qu'il y a de normal. C'est la quantité absorbée qui a des effets... collatéraux.

**Le majordome**

*Le majordome sort une bouteille de Champagne.*

Madame, Monsieur, je vous présente une bouteille de ce Champagne intelligent, que l'on

pourrait qualifier d'élixir d'amour.

**Vince**

Moi, ça va. J'ai ma dose pour la semaine.

**Rebecca**

J'ai déjà perdu la mémoire de la soirée d'hier, j'ai pas envie de prendre un ticket pour Alzheimer.

**Le majordome**

Je vous laisse la bouteille ici. Je vous répète que si vous partagez ce Champagne, vous formerez un couple parfaitement uni jusqu'à la disparition de l'un de vous deux. Réfléchissez, c'est une chance unique à ne pas rater.

**Vince**

Vous touchez une commission sur les robes de mariage ou quoi ?

**Le majordome**

Non, Monsieur, je ne fais que mon travail. Je suis un simple fonctionnaire du Ministère de la Famille.

**Rebecca**

Mais pourquoi nous ? C'est pas les couples qui tirent un coup d'un soir qui manquent.

**Le majordome**

En effet, mais nous avons fait une étude approfondie de vos situations personnelles et il apparaît que votre appariement serait profitable.

**Vince**

Comment ça profitable ? Vous faites de l'élevage ou quoi ?

**Le majordome**

Vous pouvez appeler ça comme ça si vous voulez. Notre mission est en effet d'assurer la perpétuation de l'espèce dans les meilleures conditions possibles. Et force est de constater que lorsque cette activité délicate est laissée à la libre initiative des individus, cela est assez hasardeux.

**Rebecca**

Si je comprends bien, on revient aux temps reculés des mariages arrangés.

**Vince**

On a beau être au temps des nano-technologies, le moyen-âge nous a rattrapé.

**Le majordome**

Il y a une différence de taille. A l'époque, les époux devaient s'accommoder l'un de l'autre comme ils pouvaient. Aujourd'hui, nous vous garantissons le parfait amour grâce à ceci.

*Le majordome verse deux verres de Champagne.*

**Rebecca**

C'est quand même une violation de notre liberté individuelle.

**Vince**

Exactement, il y a sûrement un article là-dessus dans la déclaration des droits de l'Homme.

**Rebecca**

Exactement, l'article 16.

**Vince**

Comment vous savez ça vous ?

**Rebecca**

C'est pas parce que je suis célibataire, que je ne me suis pas renseignée sur le sujet.

**Vince**

Pas étonnant que vous soyez toujours célibataire, si vous relisez la déclaration des droits de l'Homme avant de... enfin bref.

**Le majordome**

Voyez-vous ces erreurs d'appariement ont beaucoup d'effets négatifs sur le fonctionnement de la société. Le gouvernement a décidé de reprendre les choses en mains.

**Rebecca**

Manquait plus que ça. Un fonctionnaire au pied du lit.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce (7 pages et 2 fins différentes), merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse :**

[\*\*pascal.m.martin@free.fr\*\*](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

**en précisant :**

- 1. Le nom de la troupe**
- 2. Le nom du metteur en scène**
- 3. L'adresse de la troupe**
- 4. La date envisagée de représentation**
- 5. Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**